

[Text]

now what controls there are to prevent this kind of abuse from taking place.

Commissioner D.R. Yeomans: Mr. Chairman, there are very specific directives issued and standing orders within the service. There are not a lot of detailed records kept of this because it has not heretofore been a problem. From time to time when problems arise, one option is to develop yet another costly record-keeping system which just costs the taxpayers of Canada a lot of money to account for one incident.

I would hope that if and when such incidents come to the attention of members of Parliament or others they will bring it to our attention because it is quite contrary to the rules. The rates that are to be paid for custom work are set out quite clearly. They are the same rates which we charge in our manufacturing or industrial facilities.

Mr. Robinson (Burnaby): And it is 20 cents an hour.

Commr Yeomans: Yes, that is the inmate pay program that applies to all inmates. There are forms which are required, the inmate's consent is required before he does work for staff. He does it voluntarily. If someone is abusing this system we would like very much to know about it and we will deal with it.

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I would certainly like to see some controls in place to prevent that.

Mr. Kaplan: I would like to say a word about that 20 cents an hour. It is a low figure and I would want to counter the impression that it is a slave pay rate. The way in which these rates have been determined is to take 15 per cent of the minimum wage. We have chosen 15 per cent because, according to statistics, in view of the costs of room and board, clothing and recreation and so on, that 15 per cent was considered to be a comparable basis for compensating an inmate with respect to a person in the street.

Mr. Robinson (Burnaby): That is the rate the inmate is paid.

An hon. Member: You have the floor, Mr. Robinson.

Mr. Robinson (Burnaby): Unfortunately, it is missing the point. This is also the rate at which a member of the staff of the institution is charged for the work that is done. So that is the problem of course.

There is one other area, Mr. Commissioner, I would like to raise with you, and that is with respect to allegations, very serious allegations, that a prisoner at Kent Institution, Mr. Stan Mingo, upon his return from Millhaven to Kent Institution, was beaten, a billy club was used on him, and that a german shepherd was sicked on him as he arrived at the airport. He was of course in shackles, had a body belt on him and was under very heavy sedation. In those institutions as well, there have recently been a couple of suicides, which the Commissioner is aware of, and on Sunday of last week there was a murder. I am asking the Commissioner whether he is prepared to make public the report, apparently in the hands of

[Translation]

Le commissaire D.R. Yeomans: Monsieur le président, il y a dans le service des directives très précises qui sont émises et des règlements permanents. La raison pour laquelle il n'y a pas de dossier détaillé sur cette question, est que jusqu'ici ce n'était pas un problème. A l'occasion lorsqu'un problème arrive, on pourrait créer un autre système coûteux de tenue de dossiers, mais cela coûte beaucoup d'argent aux contribuables canadiens pour rendre compte d'un seul incident.

J'espère que, lorsque les députés ou d'autres personnes seront informés de tels incidents, ils nous en feront part, car c'est tout à fait contraire aux règlements. Les taux horaires devant être payés pour le travail sur demande sont établis très clairement. Ce sont les mêmes taux que nous demandons dans nos installations manufacturières ou industrielles.

M. Robinson (Burnaby): C'est 20 c. l'heure.

Comm. Yeomans: En effet, c'est le programme de traitement des détenus s'appliquant à toute la population. Il y a des formulaires à remplir et le consentement du détenu est exigé avant qu'il effectue du travail pour le personnel. Il le fait volontairement. Si quelqu'un commet des abus, nous aimerions beaucoup en être informé et nous y verrons.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, j'aimerais certainement qu'il y ait en place certains contrôles pour prévenir ce genre de chose.

M. Kaplan: Je voudrais dire quelques mots au sujet du tarif horaire de 20 c. C'est un chiffre très bas et je voudrais dissiper l'impression que c'est un salaire d'esclave. Ces taux ont été fixés à 15 p. 100 du salaire minimum. Nous sommes arrivés à 15 p. 100 en tenant compte des coûts de logement, de nourriture, de vêtement, des coûts récréatifs et ainsi de suite; ce pourcentage nous a semblé une base comparable pour indemniser un détenu par comparaison aux autres travailleurs.

M. Robinson (Burnaby): C'est le taux horaire que reçoit le détenu.

Une voix: Vous avez la parole, monsieur Robinson.

M. Robinson (Burnaby): Malheureusement, le raisonnement ne tient pas, car c'est aussi le tarif que doit verser le membre du personnel de l'institution qui désire faire effectuer du travail. Voilà où est le problème, bien sûr.

Monsieur le commissaire, il y a une autre question que je vais vous soumettre; il s'agit des allégations très graves selon lesquelles un prisonnier de l'Institution Kent, M. Stan Mingo, aurait été battu à coup de matraque lors de son retour de Millhaven à cette institution, et à son arrivée à l'aéroport on aurait laissé un berger allemand après lui. Evidemment il était enchaîné, ceinturé et sous l'effet de sédatifs. Le commissaire sait également qu'il y a eu récemment dans ces institutions quelques suicides et, dimanche dernier, un meurtre. Je demande au commissaire s'il est prêt à divulguer le rapport que les responsables régionaux ont apparemment en main sur ces graves allégations. Je ne le demande pas uniquement par